Enquête. Anthropologie, histoire, sociologie. Les terrains de l'enquête, n° 1, 1995; Les usages de la tradition, n° 2

Autor(en): **Nahrath, Stéphane**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **47 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

contemporains. Jean-Paul Charnay est peu cité, quant à Lucien Poirier ou André Beaufre, ils sont totalement ignorés. On ne saurait toutefois reprocher à André Corvisier de rester prisonnier d'une histoire militaire classique qui se résumerait à l'histoire-bataille. La sociologie – celle de Gaston Bouthoul et de Julien Freund –, la démographie, l'économie sont bien intégrées dans une perspective qui ouvre résolument l'étude de la guerre à celle de la société. Mais le thème de l'ouvrage était ambitieux et on ne contredira certainement pas l'auteur lorsqu'il affirme que derrière son titre prétentieux se dissimule une simple approche provisoire. *Ami-Jacques Rapin, Lausanne*

Enquête. Anthropologie, histoire, sociologie. Les terrains de l'enquête, n° 1, 1995; **Les usages de la tradition,** n° 2, 1995. Marseille, Editions Parenthèses, 72, Cours Julien, F-13006 Marseille. Diffusion-distribution: Presses Universitaires de France. Abonnement (trimestriel): 440 FF.

Témoignant de la réflexion collective menée au sein du SHADYC (Sociologie, Histoire, Anthropologie des Dynamiques Culturelles), laboratoire de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales installé à Marseille, cette nouvelle revue de sciences sociales, dirigée par Jean-Claude Passeron, entend reprendre la réflexion théorique et épistémologique commune à ces trois disciplines que sont l'histoire, l'anthropologie et la sociologie à partir de leurs pratiques respectives d'enquête de terrain. La revue réunit ainsi, en les croisant, les expériences de chercheurs provenant de ces trois horizons disciplinaires. Cette confrontation, ou plutôt ces échanges qui visent à enrichir, par le dépassement d'habitudes méthodologiques par trop «disciplinaires», l'interprétation des données produites sur le terrain, se fondent sur le constat (permettant également par là cette rencontre) de la similitude du statut épistémologique des sciences sociales comme sciences historiques, c'est-à-dire non expérimentales. Ainsi, de ce constat en trois points (soit, la similitude des contraintes méthodologiques et argumentatives, celle des caractéristiques sémantiques de la langue de description du monde utilisée, ainsi que le caractère nécessairement empiriquement référencé de la connaissance scientifique ainsi produite), élément nodal du «manifeste» de la revue, à l'organisation en quatre ou cinq rubriques (essais, confrontations, travaux, inédits, chantiers en cours) du contenu des numéros, tout renvoie à l'analyse de la relation – centrale – entre le travail empirique et la réflexion théorique.

Les deux premiers numéros sortis devraient ainsi intéresser l'historien à plus d'un titre. On notera dans le premier numéro la proximité entre la réflexion de Jacques Revel sur les débats récents portant sur la question du «retour du récit» en histoire avec la tentative de Jean-Claude Passeron de tirer quelques enseignements théoriques sur les opérations mentales en jeu lors des différentes étapes d'une enquête (ici de sociologie ayant recours à la statistique), de même qu'avec celle de Jean-Pierre Olivier de Sardan, tentant de son côté de distinguer les différentes méthodes mises en œuvre de manière plus ou moins consciente et maîtrisée par l'ethnologue au cours de son enquête de terrain. A ces «essais» répondent dans la suite du numéro des textes traitant de ces mêmes questions, mais à partir d'exemples empiriques plus spécifiques cette fois. On notera encore la présence (au programme en principe de chaque numéro) de traductions d'extraits circonstanciés de textes inédits en langue française.

Quant au deuxième numéro, c'est toute sa thématique qui devrait retenir l'attention de l'historien dans la mesure où il est consacré aux usages sociaux de la tradition. On retiendra plus particulièrement à cet égard les textes de Philippe Boutry et de Pierre-Antoine Fabre sur les origines religieuses et plus précisément théologiques de la notion

de tradition, celui de Maurice Bloch sur la distinction entre mémoire autobiographique et mémoire historique, la traduction française (inédite) de l'introduction au célèbre recueil dirigé par Eric Hobsbawm sur l'«invention de la tradition» ainsi que, finalement, le texte d'Eric Brian dont le propos consiste en la délimitation d'un programme d'histoire des sciences capable d'envisager sa propre réflexivité, et ce à partir principalement des exemples de l'histoire des dénombrements, des statistiques et des mathématiques.

Les deux prochains numéros seront consacrés respectivement à la question de la surinterprétation et à l'analyse du phénomène urbain. A plus long terme, les thèmes aussi divers que les usages des typologies et des classifications, des analogies et des métaphores, de la monographie, des études de cas et de la microhistoire, ainsi que la question de la preuve en sciences sociales devraient être traités.

La revue *Enquête* a une adresse sur le réseau www d'Internet:
http://ehess.cnrs-mrs.fr/shadyc/enquête1. *Stéphane Nahrath, Lausanne*

Adressen der Autoren / Adresses des auteurs

Jean Batou, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Werner Baumann, Historisches Seminar, Hirschgässlein 21, 4051 Basel

Armand Brulhart, Directeur de l'Institut d'histoire de l'architecture de l'EPEL, 6, rue de l'Ancien Port, 1201 Genève

Heiko Haumann, Historisches Seminar, Hirschgässlein 21, 4051 Basel

Manfred Hettling, Wellensiek, D-33619 Bielefeld

Miklos Molnar, 42, rue de Vermont, 1202 Genève

Stéfanie Prezioso, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Ami-Jacques Rapin, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Peter Stadler, Hegibachstrasse 149, 8032 Zürich

François Walter, Université de Genève, 5, rue Saint-Ours, 1211 Genève 4